

L'édito

(06 29 58 59 07 - bernard.cini@aliceadsl.fr)

Chères Amies et Chers Amis algérienistes,

Qui pourrait remettre en doute notre persévérance ?

En effet, après l'annulation par 3 fois de cette conférence, liée au Covid, nous persistons à vouloir rendre hommage à un homme d'exception qui risqua sa vie pour respecter la parole donnée, en prenant une part active au putsch d'avril 1962, à la tête du 18^{ème} RCP. Pour ce soldat d'élite, rallier l'insurrection n'était qu'un des épisodes de ce qu'il considérait comme son devoir. J'espère que nous serons nombreux pour accueillir le conférencier et découvrir cet officier parachutiste avant de partager un bon repas.

Notre action pour aider les élus dans le choix des dénominations de squares, de rues ou de jardins se poursuit. Après la décision prise par le conseil municipal de la ville de Bourg-lès-Valence, d'inaugurer un square Bachaga Saïd Boualam, le 2 octobre, nous devrions rendre hommage au docteur ophtalmologue Renée Antoine, le 5 décembre prochain, sur la commune de Guilhaum-Granges, par l'inauguration d'une plaque à son nom. Nous vous informerons de l'avancée de ce projet mené auprès de la municipalité ardéchoise.

Notez dès à présent ces dates importantes dans vos agendas, sans oublier, bien évidemment notre 43^{ème} Congrès national organisé au

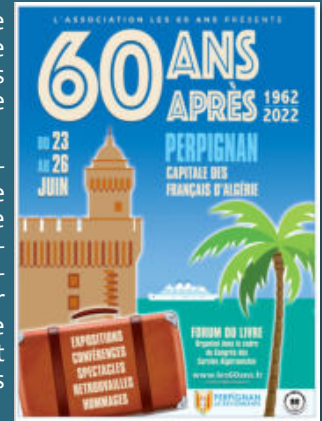
palais des congrès de la belle ville de Perpignan. Un 5^{ème} forum algérieniste du livre se tiendra également durant les journées du 23 au 26 juin, dans le cadre du grand rassemblement des 60 ans.

Enfin, si vous trouvez un bulletin d'adhésion dans l'enveloppe ou en pièce jointe de cet email, c'est, sauf erreur de notre part, que votre adhésion au Cercle algérieniste ne nous est pas encore parvenue. Chacun d'entre-vous peut adhérer au Cercle et ainsi nous aider à mener le combat pour Sauvegarder, Défendre et Transmettre l'histoire et la culture des français d'Algérie.

Merci de nous garder votre soutien, votre amitié et votre fidélité.

Au plaisir de vous revoir prochainement.

Avec toute mon amitié,
Bernard CINI



**2 oct. Bourg
lès-VALENCE**
JOUR J - 170

Notre prochain rendez-vous : Conférence - Dédicace

Conférence et
repas ouverts
à TOUS !

Conférence : « **Lieutenant-colonel Georges MASSELOT : un soldat d'exception** », présentée par Robert SAUCOURT

Le **Dimanche 15 mai 2022** à 10h30,

Salle Général Edmond JOUHAUD, Centre Culturel, 5 rue Dignonnet - 26000 Valence
Participation à la conférence pour les personnes ne restant pas au repas (apéritif offert) : 4 €

La conférence :

En utilisant la narration, le conférencier nous tracera le portrait du soldat d'exception qu'était le Lieutenant-colonel Georges Masselot.

A travers de nombreuses anecdotes pleines de vie, nous découvrirons le caractère entier et sans concession de cet officier, ainsi que certaines périodes de sa vie militaire : 1932-1936 en métropole, la Légion étrangère durant la campagne de France en 1940, le Sénégal de 1941 à fin 1942, la campagne de Tunisie (1943), la libération de la France (1944), l'Indochine (3 séjours entre 1946 et 1956) et enfin l'Algérie et son engagement total qui aboutira à une condamnation à 8 ans de détention pour sa participation, à la tête de son régiment d'appelés (le 18^{ème} RCP), à la révolte des généraux en avril 1961.

Georges Masselot est né le 23 avril 1911, jour de sa fête, à Maktar en Tunisie, d'une famille originaire de Bougie. Son père, Ferdinand,

né à Bougie en 1867, fût le contrôleur civil de cette Région. Sa mère, Jeanne Choynet avait vu le jour à Dellys en 1875. Son grand-père, Masselot, officier de marine avait été le créateur du port de Bône. Georges fit ses études à Tunis, à Bizerte, puis au Prytanée militaire de La Flèche avant de rentrer à Saint Cyr.

Le lieutenant-colonel Masselot fut cité 15 fois, dont 10 à l'ordre de l'armée, blessé 3 fois. Il était commandeur de la légion d'honneur.

Le conférencier :

Robert Saucourt est né en 1943 à Alger. Après des études primaires et secondaires à Alger (lycée Gautier, puis cours privé Rousset), il obtient la 1^{ère} partie du baccalauréat (série classique).

Arrivé en France métropolitaine le 22 juin 1962, il s'engage en 1963 pour trois ans dans l'armée de terre et la quitte en 1966 avec le grade de sergent pour commencer une carrière de VPR pour un groupe européen de

fabrication de meubles. Aujourd'hui, il profite de sa retraite depuis 2007.

Il a publié trois romans aux éditions Atelier Fol'Fer : «Femmes de destin(s) - L'Algérie française au féminin», «La saison des caroubes - Chroniques d'une jeunesse algéroise» et «Lieutenant-colonel Georges Masselot - Honneur à la Légion et aux paras - Fidélité à l'Algérie française» qui a été récompensé par la Distinction Algérieniste biographie militaire en 2019. Un quatrième ouvrage vient de paraître sur l'histoire de l'Empire colonial français.

Il est également l'auteur de deux DVD : «La conquête de l'oued» (Prix André Cosso - FIFAL 2003 - Festival International du Film Algérieniste) et «Tu te souviens ? C'était Alger».



Dans une ambiance chaleureuse, nous vous proposons un buffet froid après la conférence et l'apéritif :

- Crudités,
- Salade de pois chiches,
- Salade de pâtes,
- Samoussa & Tiropitas
- Assortiment de charcuteries,
- Trilogie de fromages
- Tarte aux Pommes et salade de fruits,
- Vin et café.

Vous voudrez bien renvoyer le bulletin de participation ci-joint, accompagné de votre règlement au plus tard

le **Mercredi 11 mai 2022** à :

Jean-Louis BROCHIER - Résidence du Petit Bois
3 rue des Basses Crozettes - 26000 VALENCE.
tél. 07 87 51 05 25 - email : contact@cerclealgerianiste2607.fr

Merci de confirmer votre réservation par email ou par téléphone



Comme chaque 26 mars, nous étions réunis devant le monument dédié à la mémoire des français demeurés ensevelis outre-mer et la plaque pour ne pas oublier les français, pieds-noirs, militaires, harkis disparus en Algérie de 1954 à 1963 (plaque inaugurée en 2008 par l'Amicale des Parachutistes de Drôme-Adèche), pour honorer la mémoire des victimes de la fusillade de la rue d'Isly, à Alger.

A l'appel d'Hervé Mariton, maire de Crest, 16 porte-drapeaux d'associations patriotiques et du monde ancien combattant, ainsi qu'un public, dont de nombreux adhérents du Cercle algérieniste, ont répondu présent, en cette année du 60^{ème} anniversaire de ce tragique événement qui a ensanglanté la fin de la présence française en Algérie.

Après un très beau et émouvant discours tenu par Hervé Mariton, deux gerbes ont



été déposées au pied du monument, suivi par une non moins émouvante minute de silence. Puis, l'ensemble des participants ont entonné le *Chant des Africains* suivi de la *Marseillaise* pour clore cette cérémonie.

Merci à tous d'avoir honoré par votre présence cette journée de mémoire. Merci à Hervé Mariton, pour son engagement et sa volonté de se souvenir et d'honorer depuis tant d'années, les victimes innocentes de ce 26 mars 1962.



En fin de journée, à 18h30, nous étions réunis en communion en l'église Saint-Pierre de Bourg-lès-Valence, pour célébrer une messe à la mémoire des victimes de ce jour funeste où l'armée française a tiré sur des français venus manifester pacifiquement leur soutien aux habitants du quartier de Bab-el-oued et espérer ainsi rompre le blocus de ce quartier martyr dans lequel des milliers d'habitants, hommes, femmes de tous âges, enfants, étaient maintenus dans des conditions précaires par l'Etat français.



Notre ami Yves Baudier relate les faits survenus il y a 60 ans.

A la fin de l'office religieux, célébré par les pères Olivier-Joseph et Bernard, en présence de mesdames Guillon et Audibert (adjointes à madame le maire de Bourg-lès-Valence) et d'un représentant de la ville de Valence, les fidèles ont entonné *Notre-Dame d'Afrique*, à la gloire de la Vierge Marie.



- 15 mai : **Conférence**
10h30 - Centre Culturel des Rapatriés salle Général Edmond Jouhaud - Valence
- 23 au 26 juin : **60 ans après, Perpignan, Capitale des Français d'Algérie, Pieds-Noirs, Harkis et leurs Amis - 43^{ème} Congrès du Cercle algérieniste - 5^{ème} Forum du livre.**
- 3 juillet : **Journée champêtre**
11h30 - Sanctuaire saint Joseph - Allex
- 5 juillet : **Cérémonie à la mémoire des français disparus en Algérie et des victimes du massacre d'Oran**
11h00 - Oliviers des Disparus - Cimetière de Valence
- 2 octobre : **Inauguration du square Bachaga Saïd Boulam** - Bourg-lès-Valence

Nos Expos. s'exportent

Notre exposition consacrée à « *Renée Antoine, la toubiba aux mains de lumière* » a été présentée lors de la 3^{ème} journée «portes ouvertes à l'expression culturelle des Français repliés d'Outre-mer», organisée le 26 mars dernier, sur la commune de Quint-Fonsegrives (région Toulousaine), à l'initiative de Roger Vétillard.

L'exposition a été appréciée des participants. Certains ont été impressionnés par l'histoire de notre toubiba.



Une pensée pour ...

Dimanche 3 avril, notre ami Serge BERNARD nous a quittés dans sa 86^{ème} année. Adhérent de la première heure au Cercle algérieniste de Valence, il était natif de Constantine. Au sein de notre conseil d'administration, il avait participé, accompagné et aidé dans cette tâche par Francette, son épouse, à tous les grands rendez-vous et manifestations organisés par notre association : Conférences, Expositions, Brochure et cassette vidéo sur l'oeuvre française en Algérie, repas,... Mais il était surtout depuis de très nombreuses années, le garant des finances du Cercle algérieniste, en tant que trésorier.



Passionné et défenseur de l'histoire de sa terre natale, il avait également de nombreux autres centres d'intérêt comme la photographie, les voyages, la minéralogie, le vélo, la randonnée et les orchidées.

Apprécié de tous, il laisse un grand vide dans le coeur des personnes qui l'ont connu.

Au revoir l'ami !

Nous présentons à Francette, à ses filles Carole et Marie-Pierre, ainsi qu'à ses quatre petits enfants, nos plus sincères condoléances.

Dons : Merci pour vos dons !

Nous remercions notre adhérent, monsieur Marc Hamet pour le don de son livre autobiographique *Mémoire d'un exil* (souvenirs, révolte et témoignage) fait au Centre de Documentation des Français d'Algérie de Perpignan.

Un exemplaire a été également intégré au catalogue des ouvrages de la bibliothèque du Cercle algérieniste de Valence et mis à la disposition de nos lecteurs.

N'hésitez pas à l'emprunter.





Ce 13 mars 2022, nous recevions Roger Vétillard pour une conférence traitant « des relations intercommunautaires en Algérie avant 1962 ».

L'auteur précisa au début de son intervention, que ses propos étaient issus d'un fonds de souvenirs, non seulement personnels, mais également de témoignages compilés de français d'Algérie, de coopérants, d'algériens, de militaires, d'appelés du contingent, d'ouvrages, de films, d'articles de presse algérienne... sur les rapports entre les européens et les indigènes. Rapports à l'évidence assez mal connus, eu égard à tout ce que nous avons eu l'occasion d'entendre ou lire à ce propos.

Par exemple, le Paris Match du 19/1/2013, mettait les Pieds Noirs dans la case des racistes et exploiteurs. On put lire aussi que le vote d'extrême droite était plus présent là où vivaient les Pieds Noirs. De là aussi la caricature généralisée donnée aux français d'Algérie : Gilbert Meynier, historien proche des thèses de l'Algérie algérienne, dans El Watan du 20/1/10 faisait état du soi-disant « air de supériorité affectant les pieds-noirs », en poursuivant sur le fait que « les pieds-noirs étaient très riches et très orgueilleux ». Cependant, même une personne nourrissant une vision aussi négative, comme l'écrivain, Anne Plantagenet (fille de PN,) sera bouleversée après un voyage de retour en Algérie avec son père. L'accueil chaleureux et les souvenirs affectueux échangés avec les algériens qui les recevaient, convertirent à ce point ses préconçus qu'elle témoigna d'une étonnante réalité fraternelle dans son ouvrage « Trois jours à Oran ».

Quant à ceux qui ont vu le film « Histoires à ne pas dire » de Jean-Pierre Lledo (cinéaste oranais originaire d'une famille communiste), auront été émus aux larmes de ce que cet honnête homme découvrirait et révélait dans son reportage ! Les vérités démontrées au crédit des relations intercommunautaires, en divers lieux, par des témoins algériens de l'époque française, devinrent tellement insupportables pour l'Etat algérien, que ce dernier interdit le film et que le cinéaste, menacé, dut s'exiler d'Algérie. La dernière partie de ce film reportage, filmée dans le quartier de la Calère (quartier de la Marine), relate des souvenirs d'ambiance familiale, festive et joyeuse dans cette cohabitation intercommunautaire où l'on y partageait tous les aspects quotidiens de la vie, où l'on dansait et chantait ensemble. Aux dernières images, l'émotion monte jusqu'aux larmes lorsque des algériennes âgées entonnent de vieux airs populaires en espagnol !

L'ethnologue Germaine Tillon parlera « d'une amitié torturée et réciproque ! » entre les communautés et l'auteur Yasmina Quadra, dans son ouvrage « Ce que le jour doit à la nuit » reconnaîtra que « Nous avons la nostalgie de ces instants ! »

Dans l'ouvrage de Frédéric Harymbat « Les européens dans les années de la libération française », ce dernier rappelle que les pieds-noirs envoyés aux USA en 1943, découvrirent avec étonnement la ségrégation raciale qui existait alors. Le même étonnement touche

ra les alliés américains débarqués en Algérie, dans la surprenante constitution confraternelle des combattants de l'Armée d'Afrique !

Mohamed Harbi, lui-même ancien du FLN (exilé en France) a réfuté l'apartheid en Algérie : « Il est faux de comparer l'Algérie Française à l'Afrique du Sud ! »

Un certain Masselot, maire et médecin jusqu'en 1943 à Sétif, relatait les relations dans cette maison Braguera, du nom du propriétaire de l'édifice, où plusieurs familles : juives, musulmanes et chrétiennes habitaient et partageaient tous les aspects pratiques et festifs de la vie ! Ces maisons de mémoires dont les souvenirs ne se sont jamais éteints...

De nombreux exemples d'amitié seront présentés. L'écrivain algérien, Bachir Hadjadj, dira dans « les voleurs de rêves. Cent cinquante ans d'histoire d'une famille algérienne », comment, le 8 mai 1945 à Sétif, des voisins musulmans mirent à l'abri des proches européens. Le 8/10/2014, Rachid de Djijelli reconnaît que « les relations avec les français de France sont plus difficiles qu'avec les européens d'Algérie : eux étaient nos frères ! ». Raoul Abbas se rappellera que le 8 mai 1945, à Sétif, « des amis musulmans le vêtirent d'habits indigènes pour l'escorter du marché aux bestiaux jusqu'à son domicile ! » Mimouna Halima témoignera de « ces rencontres et ces amitiés qui nous ont transformés ! ». Un article assez récent publié dans le quotidien algérien El Watan (2014) présentait un témoignage où un algérien avouait, en parlant des français d'Algérie « Nous nous sommes aimés ! »

Dans son ouvrage « Psychologie d'une déchirure », Denis Kremer, notre adhérent, insiste sur cette véritable amitié entre les hommes de cette terre : « Allez dire à mon père que son amitié avec Boualem, son camarade de classe était un mythe ! ».

Nombreuses aussi sont les photographies d'écoles, les paroles et les lettres d'anciens élèves à leur instituteur retrouvé mettant en avant les bonnes relations entre les habitants d'Algérie : Kader Abdelhamid écrivant à son ancien instituteur « Peut-être vous souvenez vous encore de moi ? ... Votre éternel élève ! » ou comment, selon de jeunes français d'Algérie du lycée St-Augustin, un enseignant musulman leur enseigna comment faire une version en latin !

Comment ne pas se souvenir de la citation d'Hocine Aït Hamed en 1997, sur la valeur et les droits naturels du sol des pieds-noirs, et des crimes commis contre eux dont l'Algérie devrait se repentir. En 2015, Daho Djerbal, maître de conférences et historien algérien, avouait quant à lui, que « beaucoup d'Algériens n'ont pas fait le deuil du départ des français ! »

Le témoignage de Rolland L., français d'Algérie, nous montre également la réalité des relations entre pieds-noirs et algériens : « De retour à Alger, cité Altairac où je suis né et j'ai vécu 17 ans, le neveu de mon client me servait de chauffeur. Avec moi il assistait à mes rencontres extraordinairement amicales et spontanément affectueuses avec plusieurs familles. Ce garçon qui au début semblait

volubile au volant, était devenu silencieux, muet. Sur la route, il pleurait : « Je ne savais pas qu'il existait autant d'amitiés entre les pieds-noirs et les arabes ! »

Enfin, combien de pieds-noirs, retournant le temps d'un voyage en Algérie, se sont entendus dire : « Vous êtes chez vous ici... Je savais que vous reviendriez... Pourquoi es-tu parti ? »

Bref, il nous faudrait citer plus de 200 témoignages et documents de ces relations entre pieds-noirs et algériens qui conservèrent de tels liens, qu'ils soient des quartiers des grandes villes, d'Alger, d'Oran ou de Constantine, comme dans les villes moyennes ou plus modestes du bled.

Que retenir de cette présentation de tant de témoignages par notre conférencier ?

Que des relations exceptionnelles ont pu exister et qu'il demeure aussi en Algérie une certaine nostalgie d'avant l'indépendance. Tant pis si les idéologues collabos du chaos qui nous a tous frappés, s'agitent encore dans un méchant déni !

Claire Navarro

La conférence s'est terminée par un échange de témoignages et une séance de dédicaces de l'auteur de son dernier ouvrage « Français d'Algérie et Algériens avant 1962 »

Puis les participants ont partagé un verre autour d'une kemia et pris un repas convivial.

